

**Marylin, Marylin X,
Marylin again ? Marylin For Ever.**

Le prénom a été décliné, ce samedi 29 octobre à la médiathèque.

Philip Le Roy était à la manoeuvre. Avec son dernier ouvrage : Marylin X.

Le travail de cet auteur mêle intimement, consubstantiellement, documentation et fiction. Avant de se lancer dans la composition de ses romans, une véritable enquête est menée, dans le réel, qui fait émerger documents jusqu'alors éludés, témoignages enfouis. Quand le sujet du roman explore un domaine particulièrement pointu, comme la religion (et c'est le cas dans *La Porte du Messie*), aucune place n'est laissée à l'approximation : Philip Le Roy sollicite alors des entretiens auprès de théologiens patentés. Après quoi, l'invention et la fiction peuvent ouvrir leurs portes, explorant des situations inédites, des possibilités imprévues. Et le mystère du style fait le reste, suscitant le plaisir de lire des romans qui charment et suscitent l'intelligence.

Avec Marylin X, nous retrouvons cette démarche, mais portée à son point extrême, dans son audace la plus intense. Le sujet est en effet connu, l'actrice peuple notre imaginaire, crevant les écrans et immortalisée par Andy Warhol. Comment peut-on encore s'attaquer au mythe, le revisiter ?

Nous sommes au Nouveau Mexique, durant l'été 2012, un couple est témoin d'un incendie, trouve dans les décombres de mystérieux carnets. Au gré des pages qu'ils décident d'explorer, ils découvrent de nombreuses confidences qui, progressivement, ne laissent aucun doute : ces carnets sont hantés par la présence de Marylin. On parcourt pages et chapitres sur un rythme haletant, jusqu'à atteindre une hypothèse troublante autant que possible. Et l'on sait depuis longtemps que "le vrai peut n'être pas vraisemblable".

Ce livre a donc fait l'objet d'une présentation, avec l'auteur -Vençois- à la médiathèque de notre ville. Philip Le Roy s'est trouvé pris par un feu nourri de questions, préparées par Maria et Nadège. A partir d'une lecture particulièrement fouillée, les deux bibliothécaires ont permis à l'auditoire de découvrir les nombreuses facettes du livre.

On parcourt ainsi une page d'histoire, avec des figures connues, des Kennedy (John et Bob) à F. Sinatra, en passant par Dean Martin, Henry Miller et Joe Di Maggio. Des éclairages nouveaux se mettent en place, pas toujours, pas souvent même, en faveur des icônes établies. Mafia, politique et monde corrompu du spectacle se livrent en pleine lumière, et le lecteur est pris dans ces entrelacs d'intérêts.

Nous nous retrouvons également plongés dans une Amérique saisie par un vrai dédoublement de la personnalité. Un puritanisme exacerbé triomphe aux côtés d'une corruption qui ne manque pas d'émerger, malgré les étouffoirs mis en place. On perçoit bien à quel point Marylin a pu perturber cette hypocrisie. Pourquoi elle est devenue une présence dérangeante. De plus en plus dérangeante.

Dans cette démarche iconoclaste, on découvre une Maryline autre, en totale rupture avec l'imagerie fabriquée par les médias. On croit connaître la ravissante blonde quelque peu écervelée, on croit savoir que toute sa richesse reposait dans un corps de rêve. On découvre au contraire une femme particulièrement intelligente -et donc d'autant plus perturbante-, une professionnelle qui a dû se battre dans un milieu de prédateurs, une comédienne dont la carrière a été constamment portée par de hautes luttes.

Quand tout converge ainsi, le travail soutenu de la médiathèque et de son personnel, la disponibilité d'un auteur qui avance avec humilité et profondeur, on ne peut que parvenir à des instants suspendus, où le bonheur de la lecture se mêle au plaisir de la rencontre et de la découverte.

Pour Vence-Info.mag
Yves Ughes.